

JOHN PIPER

LES . . . . .  
**CINQ POINTS  
DU CALVINISME**

SAISIR LA RICHESSE DE LA GRÂCE  
SOVERAINE DE DIEU



# AVANT-PROPOS

**N**ous aimons Dieu. Il est notre grand Trésor, et rien ne lui est comparable. Un des catéchismes anciens déclare : « Dieu est esprit, infini, éternel, et immuable dans son être, sa sagesse, sa puissance, sa sainteté, sa justice, sa bonté, et sa vérité<sup>1</sup>. » Tel est Celui que nous aimons. Nous aimons le panorama complet de ses perfections. Connaître Dieu et être aimé de lui rassasie l'âme d'une satisfaction éternelle. Il est infini, voilà la réponse à notre désir de plénitude. Il est éternel, comblant ainsi notre aspiration à la permanence. Il est immuable, et constitue par le fait même la solution à notre besoin de sécurité et de stabilité. Nul n'est semblable à Dieu. Rien ne se compare à lui. L'argent, la sexualité, le pouvoir, la célébrité, le triomphe – rien n'est comparable à Dieu.

Plus vous le connaissez, plus vous désirerez le connaître. Plus vous vous restaurerez du festin de sa compagnie, plus grand sera votre désir d'une communion riche et profonde avec lui. La satisfaction que nous recherchons au plus profond de nos cœurs nous amène à souhaiter ce jour où, par sa puissance

---

1. *Le petit catéchisme de Westminster*, question 4.

même, nous pourrons enfin l'aimer vraiment. C'est de cette façon que Jésus prie son Père pour nous : «... afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux... » Voilà ce que nous désirons ardemment, que cet amour même du Père pour le Fils nous remplisse, nous rende capables d'aimer le Fils comme le Père l'a aimé. Alors les frustrations suscitées par notre amour si inadéquat deviendront choses du passé.

### QUAND LE BROUILLARD SE DISSIPE

Assurément, le fait de le connaître, de l'aimer et de lui faire confiance, suscitera en nous ce désir de le connaître encore davantage. C'est la raison pour laquelle nous avons écrit ce petit livre. Il y a en nos cœurs un besoin ardent de connaître Dieu et de prendre plaisir en lui. Un autre catéchisme ancien pose la question suivante : « Quelle est la principale fin de l'Homme ? » et donne cette réponse : « La fin principale de l'Homme est de glorifier Dieu, et de jouir de lui éternellement<sup>2</sup>. » Nous croyons que Dieu est davantage glorifié par l'homme quand ce dernier prend plaisir en lui au plus haut point. Mais pour nous satisfaire en lui, nous devons le connaître. Le voir, c'est se délecter en lui. Tant qu'il demeure un brouillard flou et indistinct, son attrait n'est que passager. Mais nous ne serons jamais transportés de joie, à moins que le brouillard se dissipe pour nous révéler que nous nous trouvons à deux doigts d'un énorme précipice.

### DES EFFORTS QUI EN VALENT LA PEINE

Nous savons qu'une connaissance éclairée de Dieu, basée sur la Bible, alimentera le feu de votre affection pour Dieu. La

---

2. *Le petit catéchisme de Westminster*, question 1.

connaissance de l'œuvre de Dieu dans le salut constitue probablement la connaissance la plus fondamentale. C'est ce dont il est question dans les cinq points du calvinisme. Ce n'est pas notre intention en parlant du calvinisme, de défendre un système. Nous désirons d'abord, en tant que croyants fondés sur la Bible, mettre la Parole de Dieu au-dessus de tout système de pensée. Mais au cours des années – et plusieurs années d'efforts éprouvants – nous avons acquis une conviction plus profonde que les cinq points du calvinisme sont bibliques et donc vrais.

Nos propres difficultés nous rendent patients envers les autres qui cheminent sur la route. Nous croyons que ces efforts qui nous poussent à comprendre ce que la Bible enseigne au sujet de Dieu en valent la peine. Dieu est un rocher puissant au milieu d'un monde de sables mouvants. Le connaître comme le Dieu souverain fera de nous des chênes indéracinables dans ce vent d'adversité et de confusion. Et notre force sera accompagnée de douceur et de tendresse au-delà de toute imagination. Le souverain Lion de Juda est aussi l'adorable Agneau de Dieu.

## UNE PRIÈRE

Nous espérons que la lecture de ce petit livre vous sera utile. Vous êtes libres d'en faire la lecture selon l'ordre que vous préférez. Plusieurs parmi vous souhaiteront peut-être omettre l'introduction historique; il n'y a aucune séquence intentionnelle à observer. Peu importe le choix que vous ferez, commencez par ce qui vous semble le plus urgent. L'aide ou le bienfait retiré vous ramènera au texte dans son entier. Si ce n'est pas le cas, retournez alors simplement à la Bible, et lisez-la de tout votre cœur. C'est ce que nous désirons accomplir en fin de compte :

## LES CINQ POINTS DU CALVINISME

que vous lisiez, compreniez, aimiez la Bible, en vous réjouissant et en obéissant, non pas à notre parole, mais à la Parole de Dieu.

Pour la prééminence de Dieu en toutes choses, pour la joie de tous les peuples...

– John Piper



# LE CONTEXTE HISTORIQUE

**J**ean Calvin, théologien célèbre et pasteur de Genève, est décédé en 1564. Avec Martin Luther d'Allemagne, il a tenu un rôle déterminant dans la Réforme protestante. Ses *Commentaires* et son *Institution de la religion chrétienne* exercent, encore aujourd'hui, une influence extrêmement importante sur l'Église chrétienne à travers le monde.

Les églises qui ont gardé les enseignements de Calvin sont généralement appelées « églises réformées », en opposition aux ramifications luthériennes et épiscopaliennes de la Réforme. Bien que toutes les églises baptistes ne soient pas demeurées fidèles à la théologie réformée, il subsiste tout de même une tradition baptiste importante qui est issue de ces doctrines fondamentales héritées de la Réforme, et qui les chérit encore.

## ARMINIUS ET LES REMONTRANTS

La controverse entre l'arminianisme et le calvinisme a débuté en Hollande au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Jacob Arminius (1560-1609), fondateur de la doctrine arminienne, a étudié sous Théodore de

Bèze, calviniste convaincu de Genève, et est devenu professeur de théologie à l'université de Leyde en 1603.

Arminius en est graduellement venu à rejeter certains enseignements calvinistes. La controverse s'est étendue à toute la Hollande, où les églises réformées représentaient une majorité écrasante. Les arminiens ont formulé leur credo en cinq articles (rédigés par Uytenbogaert), et l'ont par la suite présenté aux autorités de la Hollande en 1610, sous le nom de *Remonstrance*. Quarante-six ministres ont signé ce document<sup>1</sup>.

Les calvinistes ont d'abord répliqué par une *Contre-Remonstrance*. Mais la réponse calviniste officielle est venue lors du Synode de Dordt qui s'est tenu tout spécialement du 13 novembre 1618 au 9 mai 1619 pour considérer les *Cinq Articles* des arminiens. Quatre-vingt-quatre membres et dix-huit commissaires séculiers ont pris part à cette décision. Le Synode a écrit ce qui est connu sous le nom de *Canons de Dordt*, faisant encore partie de la confession de l'Église Réformée d'Amérique et de l'Église Chrétienne Réformée. Les cinq points du calvinisme ont été présentés en réponse aux cinq articles des remontrants arminiens<sup>2</sup>.

Les cinq points, comme on les nomme couramment, n'ont donc pas été choisis par les calvinistes comme résumé de leur enseignement. Ils ont tout simplement émergé en réponse et en opposition aux cinq articles des arminiens.

---

1. Ces *Cinq Articles* peuvent être lus dans Philip Schaff, *Creeds of Christendom*, vol. 3, p. 545-547.

2. Voir Schaff, *op. cit.*, p. 581-596.

## AU CŒUR DE LA THÉOLOGIE BIBLIQUE

Il est plus important de démontrer la position biblique favorable à ces cinq points que de tout savoir de la controverse à son origine. Ces cinq points sont encore au cœur même de la théologie biblique et leur importance est donc réelle. Notre compréhension de ces choses influencera profondément notre vision de Dieu, de l'homme, du salut, de l'expiation, de la régénération, de l'assurance, de l'adoration et de la mission.

Il est possible de mémoriser les cinq points par l'acronyme « TULIP<sup>3</sup> ».

T – Corruption totale

U – Élection inconditionnelle

L – Rédemption particulière

I – Grâce irrésistible

P – Persévérance des saints

Il y a une raison logique pour cet ordre traditionnel : d'abord le besoin de l'homme d'être sauvé (corruption totale), puis les diverses étapes déterminées par Dieu pour sauver son peuple, selon leur occurrence. Dieu choisit (élection inconditionnelle), puis il envoie Christ mourir à la croix pour expier les péchés des élus (rédemption particulière), il les attire alors à lui par la grâce (grâce irrésistible) et enfin, il suscite en eux le désir de persévérer jusqu'à la fin (persévérance des saints).

---

3. NDÉ : En anglais, les lettres de l'acronyme « TULIP » signifient : Total Depravity, Unconditional Election, Limited Atonement, Irresistible Grace, Perseverance of the Saints. Notez que nous ne suivrons pas cet ordre dans notre présentation.



Nous concevons cependant qu'il est plus facile pour les gens de saisir ces points si nous suivons une présentation basée sur l'ordre dans lequel ils les auront expérimentés.

1. Tout d'abord, nous reconnaissons notre corruption et notre besoin d'être sauvés.
2. Ensuite, la grâce irrésistible nous conduit à la foi.
3. Nous croyons que la mort de Christ est suffisante et efficace pour effacer nos péchés.
4. Nous prenons alors conscience que sous-jacente à l'œuvre que Dieu accomplit pour expier nos péchés et nous conduire à la foi, se trouve l'élection inconditionnelle.
5. Nous nous appuyons enfin sur la grâce, qui suscite en nous la force et la volonté de persévérer par la foi jusqu'à la fin.

Ce sera l'ordre que nous suivrons dans notre présentation. Nous souhaitons expliquer clairement ce que nous croyons que les Écritures enseignent concernant ces cinq points. Notre grand désir est d'honorer Dieu en comprenant sa vérité révélée dans les Écritures et en y croyant. Nous demeurons enseignables et prêts à corriger toute idée qui serait en contradiction avec la Parole de Dieu. Nous n'avons aucun intérêt particulier envers Jean Calvin lui-même et percevons que certains de ses enseignements étaient erronés. Mais en général, nous consentons à être reconnus comme calvinistes par rapport à ces cinq points, puisque nous reconnaissons que la doctrine calviniste est fondée sur la Bible.

Nous partageons les sentiments de Jonathan Edwards qui écrivait, dans la préface de son livre *The Freedom of the Will* (La liberté de la volonté): «Je ne m'offusquerai pas d'être qualifié de calviniste, pour l'intérêt de la distinction, bien que je désavoue absolument une dépendance à Calvin, ou le fait que j'appuie ces doctrines parce qu'il les croyait ou les enseignait lui-même. Je ne peux donc être accusé à juste titre de croire tout ce que Calvin a enseigné<sup>4</sup>.»

Pour le bien des lecteurs, nous fournirons une brève définition des cinq points avant de considérer les enseignements de la Bible. Cet aperçu démontrera pourquoi nous croyons que ces vérités magnifient la précieuse grâce de Dieu et apportent une joie inexprimable aux pécheurs qui se savent incapables de se sauver eux-mêmes.

## CORRUPTION TOTALE

Notre corruption est si profonde et si entière que nous sommes esclaves du péché et que nous ne pouvons pas, sur le plan moral, vaincre notre rébellion et revenir de notre égarement. Nous sommes complètement incapables de nous sauver nous-mêmes. Nous dépendons à tous égards de Dieu pour que, dans sa grâce, il nous attire au Sauveur, nous fasse triompher de notre insoumission, et nous fasse réaliser notre égarement.

---

4. *The Freedom of the Will* [1754], Paul Ramsey, éd., New Haven, Conn., Yale University Press, 1957, p.131 (traduction libre).

### ÉLECTION INCONDITIONNELLE

Avant même la fondation du monde, Dieu, en Christ, nous a librement élus, par un acte inconditionnel de grâce. Dieu a ainsi choisi ceux qu'il délivrerait de l'esclavage du péché pour les amener à la repentance et à une foi salvatrice en Jésus.

### RÉDEMPTION PARTICULIÈRE

La rédemption de Christ *suffit* à tous, mais n'est *efficace* que pour ceux qui croient en lui. *Sa valeur et sa toute suffisance* ne s'appliquent pas qu'à ceux qui ont cru, mais la pleine efficacité de la rédemption que Jésus a accomplie se limite à ceux pour qui elle a été préparée. La rédemption suffit à tous et elle est offerte à tous les peuples, car quiconque croit peut être lavé dans le sang de Christ. De plus, Dieu a voulu, par la mort de Christ, réaliser les promesses de la nouvelle alliance envers l'épouse choisie de son Fils. Ainsi, Christ est mort pour tous, mais sa mort ne s'applique pas à tous de la même manière.

### GRÂCE IRRÉSISTIBLE

Cela signifie qu'au moment propice, la résistance que tous les humains opposent à Dieu chaque jour (Romains 3.10-12 ; Actes 7.51) est merveilleusement vaincue par celui qui offre sa grâce salvatrice et imméritée à des rebelles qu'il choisit librement de sauver.

## PERSÉVÉRANCE DES SAINTS

Nous croyons que tous ceux qui sont justifiés remporteront le combat de la foi. Ils tiendront bon et ne se rendront pas à l'ennemi de leur âme. La nouvelle alliance, conclue par Dieu en vertu du sang de Christ, promet une telle persévérance aux rachetés, les encourage ainsi à veiller et leur en donne la force, jusqu'à ce qu'ils puissent dire : « J'ai combattu le bon combat » (2 Timothée 4.7), « ... non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi » (1 Corinthiens 15.10).

Nous détaillerons maintenant chacun des cinq points. Nous ne tenons pas à avoir raison, mais à présenter clairement la Parole de Dieu. Puissent nos cœurs être sensibles et réceptifs à ces vérités.

• • • • •  
**LA CORRUPTION TOTALE**

**Q**uand nous parlons de la corruption de l'homme, il est question de sa condition naturelle, alors qu'il est séparé de la grâce exercée par Dieu pour le restreindre et le transformer.

Il ne fait aucun doute que l'homme pourrait agir encore plus méchamment envers ses contemporains qu'il ne le fait déjà. Mais s'il est retenu de poser des gestes encore pires, par des motifs autres qu'une joyeuse soumission à Dieu, sa « vertu » même est alors insupportable aux yeux de Dieu.

Romains 14.23 dit : « Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché. » Il s'agit d'une accusation radicale contre toute « vertu » naturelle qui ne découle pas d'un cœur humble, d'un cœur qui compte sur la grâce de Dieu.

La terrible condition du cœur de l'homme ne sera jamais reconnue par ceux qui s'évaluent eux-mêmes en se comparant uniquement aux autres hommes. Romains 14.23 démontre clairement que la corruption est notre condition, d'abord en relation avec Dieu, et seulement par la suite en relation avec l'homme. Si nous ne réalisons pas cette vérité, nous ne saisirons jamais la totalité de notre corruption naturelle.

La corruption de l'homme est totale dans au moins quatre sens.

### (1) NOTRE RÉBELLION CONTRE DIEU EST TOTALE

Abstraction faite de la grâce de Dieu, il est impossible de prendre plaisir dans la sainteté de Dieu et d'être soumis dans la joie à son autorité souveraine.

Certes, des hommes totalement corrompus peuvent être très religieux et philanthropes. Il leur est possible de prier, de donner l'aumône et de jeûner, comme Jésus l'affirme dans Matthieu 6.1-18. Mais leur religion est une rébellion contre les droits de leur Créateur si elle n'émane pas d'un cœur semblable à celui d'un enfant qui se confie en la grâce de Dieu. La religion constitue l'un des principaux moyens par lesquels l'homme dissimule sa réticence à abandonner son autosuffisance, pour fonder tous ses espoirs sur la grâce imméritée de Dieu (Luc 18.9-14; Colossiens 2.20-23).

La totalité de notre rébellion est exprimée dans Romains 3.9,10,18 : « ... Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché... Il n'y a pas de juste, pas même un seul... nul ne cherche Dieu... la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. »

### *L'homme naturel ne recherche pas Dieu*

C'est un mythe de croire que l'homme, dans son état naturel, aspire réellement à trouver Dieu. L'homme recherche Dieu, mais non pas pour qui il est. Il cherche Dieu parce qu'il est celui qui peut le préserver de la mort ou accroître ses plaisirs

mondains. Indépendamment de la conversion, personne ne désire venir à la lumière de Dieu.

Quelques-uns viennent à la lumière. Mais lisez ce que dit Jean 3.20,21 à leur sujet : « Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu. »

Assurément, ceux dont les œuvres sont conçues et préparées d'avance par Dieu viennent à la lumière. En dehors de cette œuvre de grâce accordée par Dieu, tous les hommes détestent la lumière de Dieu, et ne viendront pas à lui, de peur que leur péché ne leur soit exposé. C'est ce qu'on appelle, la rébellion totale. « Nul ne cherche Dieu... la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. »

## (2) DANS SA RÉBELLION TOTALE, TOUT CE QUE FAIT L'HOMME EST PÉCHÉ

Dans Romains 14.23, Paul dit : « Tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché. » Par conséquent, si tous les hommes sont en rébellion totale, tout ce qu'ils accomplissent est le produit de la rébellion et ne peut honorer Dieu d'aucune manière, mais démontre au contraire la nature pécheresse de leur rébellion. Si un roi enseigne à ses sujets les rudiments du combat et que ces mêmes sujets se rebellent contre lui en utilisant les compétences acquises pour lui résister, ces dernières deviennent alors mauvaises.

Ainsi l'homme ayant été créé à l'image de Dieu peut faire beaucoup d'actes qui seraient louables s'ils étaient seulement

produits au service de Dieu. Mais puisqu'ils sont motivés par le seul but de justifier leur rébellion, ils deviennent pernicieux et impurs.

Dans Romains 7.18, Paul déclare : « Car je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair. » Cette confession radicale corrobore que rien de ce que nous pensons ou faisons, dans notre rébellion, ne peut être acceptable. Le fait que Paul qualifie sa dépravation avec les mots « dans ma chair » signifie qu'il consent à reconnaître l'excellence des œuvres que l'Esprit produit en lui (Romains 15.18). La « chair » est une allusion à l'homme dans son état naturel, séparé de l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Ce que Paul affirme dans Romains 7.18 est donc que tout ce que nous pensons ou ressentons ne peut être bon sans l'œuvre de l'Esprit de Dieu.

### *Ce qui compte vraiment*

Nous reconnaissons que les mots « bien » et « bon » possèdent un ensemble de connotations très vaste. Nous devons les utiliser dans un sens plus limité pour parler des actions des hommes déchus, qui ne peuvent en réalité être bonnes.

Par exemple, il nous faudra dire qu'il est bien que la plupart des incroyants ne tuent pas et que certains sont capables d'accomplir des gestes bienveillants. Lorsque nous désignons ces actions comme étant « bonnes », nous entendons qu'elles sont plus ou moins conformes au modèle de vie extérieure que Dieu a ordonné dans les Écritures.

Cependant, cette conformité extérieure ne peut être qualifiée de juste en rapport avec Dieu. Ces actions ne sont pas inspirées par la foi en Dieu ou la recherche de sa gloire. Ils ne reconnaissent pas Dieu comme étant la source de tout bien,



ni ne lui rendent l'honneur qui lui est dû, bien que ce soit sa volonté en toutes choses (1 Corinthiens 10.31). Ainsi, ces « bonnes œuvres » font partie de notre état de rébellion et ne sont pas considérées comme « bonnes » au sens final, soit celui qui compte vraiment pour Dieu.

### (3) L'INCAPACITÉ DE L'HOMME DE SE SOUMETTRE À DIEU ET DE FAIRE LE BIEN EST TOTALE

Reprenant le terme « chair » mentionné plus haut, c'est-à-dire l'homme séparé de la grâce de Dieu, Paul le déclare totalement asservi à la rébellion. Romains 8.7,8 : « ... Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu. »

« L'esprit de la chair » est celui de l'homme séparé de l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Romains 8.9 : « Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. » L'homme naturel n'est donc pas disposé à se soumettre à Dieu. Il ne peut se transformer lui-même.

Éphésiens 2.1 déclare que nous étions autrefois « morts par nos fautes et par nos péchés ». Le sens de cette mort est que nous étions incapables de toute vie en relation avec Dieu. Nos cœurs étaient de pierre envers Dieu (Éphésiens 4.18 ; Ézéchiel 36.26). Ils étaient aveuglés et incapables de voir la gloire de Dieu en Christ (2 Corinthiens 4.4-6). Nous étions totalement incapables de nous réformer nous-mêmes.

#### (4) NOTRE RÉBELLION MÉRITE TOTALEMENT LE CHÂTIMENT ÉTERNEL

Éphésiens 2.3 atteste que nous étions « par nature des enfants de colère ». Nous demeurions sous la colère de Dieu, à cause de la corruption de nos cœurs, et nous étions, en raison de notre état, morts aux yeux de Dieu.

La réalité de l'enfer est l'accusation claire de Dieu en relation avec l'ampleur de notre culpabilité. Si notre corruption ne méritait pas de châtement éternel, Dieu serait injuste de nous menacer d'une punition aussi sévère que ces tourments éternels. Mais les Écritures enseignent que Dieu est juste en condamnant les incroyants à l'enfer éternel (2 Thessaloniens 1.6-9 ; Matthieu 5.29s ; 10.28 ; 13.49s ; 18.8s ; 25.46 ; Apocalypse 4.9-11 ; 20.10). Par conséquent, dans la mesure où l'enfer est la sentence totale de notre condamnation, nous devons de même nous reconnaître comme totalement répréhensibles, étant séparés de la grâce de Dieu.

#### LA TERRIBLE VÉRITÉ DE NOTRE CORRUPTION TOTALE

En résumé, la corruption totale signifie que notre rébellion contre Dieu est totale, et tout ce que nous pratiquons dans cette rébellion est péché. Notre incapacité à nous soumettre à Dieu ou à nous réformer nous-mêmes est totale et, en conséquence, nous méritons totalement ce châtement éternel.

Il est difficile de surestimer l'importance d'admettre que notre condition est aussi mauvaise. Si nous nous considérons comme fondamentalement vertueux ou pas totalement en désaccord avec Dieu, notre conception de l'œuvre de Dieu dans la rédemption sera alors déficiente. Mais si nous nous humilions

devant cette terrible vérité de notre corruption totale, nous serons en mesure de voir et d'apprécier la gloire et les merveilles de l'œuvre de Dieu, que nous examinerons dans les quatre chapitres suivants.